FRC 3: F21731.1

Croc
Colo
Fre
26908

DISCOURS

DE

M. LEVIEUX LAVERNE,

Prononcé le jour de ſon inſtallation à la Mairie.

MESSIEURS,

C'EST le devoir d'un citoyen de ſervir ſa patrie dans la place qui lui a été confiée ; mais en même tems c'eſt le devoir d'un homme ſage, de deſcendre en lui-même, & d'examiner s'il eſt capable de remplir la place qu'on lui deſtine.

Ces deux obligations m'ont violemment agité ; la connoiſſance de moi-même m'a fait ſentir que je n'avois ni la ſanté, ni les forces, ni mille autres qualités néceſſaires

THE NEWBERRY
LIBRARY

à la charge de Maire où vous m'appellez. L'importance de cette charge, l'étendue des devoirs de celui qui l'occupe, la ſituation actuelle de notre trop malheureuſe ville, où je vois, tout-à-la-fois, la juſtice, la police, & les finances à rétablir, les dettes accumulées, les penſions arrérages; des journaliers, des fourniſſeurs & des fournitures à payer; ſans argent, ſans crédit, ſans proviſions; le terroir ravagé par des inondations réitérées; l'hyver augmentant les beſoins, & les hommes luttans contre la plus effroyable miſère: ces objets déſolans m'épouvantent & me confondent. Ah! mes chers concitoyens, vous m'avez accablé ſous le poids de vos faveurs; non, je ne ſuis pas aſſez fort pour le ſoutenir.

Comment donc ai-je oſé me préſenter aujourd'hui devant vous! C'eſt votre volonté qui m'en a fait la loi; c'eſt le deſir, c'eſt l'eſpoir de ſoulager les maux de ma patrie. Mais cet eſpoir peut-il être fondé!

L'auguſte Aſſemblée Nationale qui nous a réunis à l'Empire Français, & qui, par ce bienfait, nous a ſauvés de l'anarchie & de ſes fureurs; le Reſtaurateur de la liberté, le Roi des Français, notre Roi, nous a donné des Commiſſaires civils qui ont mérité & obtenu la confiance publique; leur intégrité, leur prudence, leur amour de la juſtice, les diſtingue; ils veulent être nos bienfaiteurs, nos protecteurs, nos guides & notre recours; nous les regardons comme des envoyés du ciel; ils ſont le fondement de nos eſpérances. Sur qui pouvons-nous mieux encore fonder notre eſpoir, que ſur ces braves & généreux Guerriers, ſur ces ames grandes & ſenſibles, qui ont été affligés de nos maux, qui ſont le ſoutien des bons, & la terreur des méchans. Leur vertueux général, M. DE CHOISI, ce nouveau ROCHECHOUART, eſt au-deſſus des plus grands éloges; il aime l'ordre, & le fait obſerver; il eſt l'objet de notre admiration & de notre réconnoiſſance, pour tout le bien qu'il nous a fait,

en rétabliſſant dans nos murs le calme & la tranquillité, qui nous étoient ſi néceſſaires.

Je dois bien encore compter ſur votre ſecours, MM. les Officiers-Municipaux, MM. les Procureur & Subſtitut de la Commune, & MM. les Notables ; le choix que l'on a fait de vos perſonnes, en formant cette Municipalité, me démontre aſſez combien je dois compter ſur vous, avec quel zèle vous travaillerez au rétabliſſement public ; vos lumières, votre expérience, votre amour pour le bien, vous ont mérité l'eſtime & la confiance entière de nos concitoyens ; aſſociés au même travail, nous nous efforcerons de guérir les bleſſures profondes dont notre déplorable cité ſe trouve couverte. Ses maux ſont bien grands ; cependant il ne faut jamais déſeſpérer du ſalut de la Patrie.

Mais le plus puiſſant de tous nos ſecours, mon plus grand eſpoir, mes chers Concitoyens, c'eſt votre union mutuelle, c'eſt votre ſoumiſſion à la loi. Aimons-nous les uns les autres, mes chers frères ; aidons-nous dans nos beſoins mutuels ; c'eſt la loi qu'on nous impoſe, c'eſt la loi de la nation. On veut que tous les Français ſe regardent comme des Frères. Obſervons, chériſſons cette loi : plus de haines, plus d'eſprit de parti, plus de quérelles ſur les diverſités d'opinion ; ſachez & n'oubliez jamais que chacun eſt libre dans ſa façon de penſer, pourvû qu'il ne trouble pas l'Etat. Enfin, je ne ſaurois trop vous le dire, ſi vous êtes unis pour le bien de la Patrie, ſi vous êtes ſoumis à la loi, nous ſerons aſſurés du ſuccès, tout ſe rétablira, vous ferez votre propre bonheur, vous ſerez notre plus puiſſant ſecours, & le fardeau de la choſe publique ſera mille fois moins peſant.

A Avignon, chez DOMERGUE, imprimeur

fl